Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 2 (1949)

Rubrik: Assemblée générale annuelle : du 20 janvier 1949

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMITÉ POUR L'ANNÉE 1949

Bureau

M. Edouard FROMMEL, *président.*
M. Bernard SUSZ, *vice-président.*
M. Charles BAEHNI, *président sortant de charge.*
M. Henri-Ch. PAILLARD, *secrétaire des séances.*
M. Charles JUNG, *secrétaire-correspondant.*
M. Jean-Ph. BUFFLE, *secrétaire des publications.*
M. Raymond WEIBEL, *trésorier.*

Membres assesseurs

Mlle Anne-Marie Du BOIS.
M. Raymond GALOPIN.
M. André REY.
M. Lucien FÉRAUD.

COMMISSION DE VÉRIFICATION DES COMPTES.

M. Alfred GEORG jr.
M. Aimé BAUMANN.

DÉLÉGUÉS AU SÉNAT DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES.

M. Fernand CHODAT.
M. Henry LAGOTALA.

Assemblée générale annuelle du 20 janvier 1949

RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE POUR L'ANNÉE 1948

Au cours de l'année qui vient de se terminer, nous avons eu le chagrin de perdre quatre de nos membres. Le 10 janvier, c'était M. Alfred Lendner qui nous quittait; pour les botanistes ce fut une perte cruelle car, ainsi que M. Chodat l'a rappelé

lors de la dernière séance annuelle, presque tous les domaines de la botanique lui étaient familiers et son amabilité parfaite lui proposait un partage constant avec ses collègues des richesses de son savoir. Peu de jours plus tard, le 19 janvier, M. Etienne Joukowsky s'en allait, lui aussi regretté de tous ceux qui l'avaient approché. Comme vous le dira tout à l'heure M. Buffle, il était difficile d'allier plus parfaitement l'esprit de finesse et l'esprit de géométrie. A la fin du mois de mars s'éteignait un autre membre de notre société et l'un des plus anciens, M. Arnold Pictet, dont nous fêtions en 1947 le 50e anniversaire de son entrée dans la Société de Physique. M. Revilliod rappellera dans quelques instants les mérites de ce collègue, l'un des derniers représentants d'une race appelée peut-être à disparaître, libre de toutes attaches administratives ou même scientifiques, la race des savants indépendants. Nous avons encore à déplorer la mort de M. Ernest Hahn, associé libre, ingénieur à Mulhouse, que beaucoup d'entre nous n'ont pas connu à cause de son éloignement de Genève.

Quatre membres adjoints sont devenus membres ordinaires, ce qui porte le nombre de ceux-ci à 87; notre Société compte encore 23 membres honoraires et 6 associés libres (dont un nouveau).

Le nombre des séances scientifiques s'est élevé à 9, au cours desquelles nous avons entendu 28 communications; 2 concernaient l'anatomie, 4 l'anatomie pathologique, 1 la botanique, 1 la chimie analytique, 2 la géométrie, 1 l'hydrologie, 10 la géologie, minéralogie, 3 l'anthropologie, 1 la physiologie, 2 la biologie, 1 la pharmacodynamique.

Au cours de l'année vous avez encore entendu 3 conférences, l'une de M. Jayet sur le « Quaternaire, période glaciaire », une autre de M. Poldini sur une « Nouvelle méthode de prospection, l'étude des courants telluriques », une troisième enfin, la rituelle conférence du président et dont le « Squelette des fleurs » formait le thème.

La révision des statuts et règlements nous a obligés à vous convoquer souvent pour des séances particulières (7 fois); nous vous en demandons après coup, pardon, mais il était encore indispensable d'avoir votre opinion notamment au sujet des

Archives et du prix de Candolle. Celui-ci, comme vous savez, n'a pas été attribué, mais un subside de 500 francs a été accordé à l'unique concurrent, M. Marcel Locquin, auteur d'un travail sur les « Lépiotes de France et des contrées limitrophes ».

Tout cela n'a pu se faire que grâce à mes chers collègues du Comité; je leur exprime ma reconnaissance, mais aussi mon admiration; ils trouvent moyen en effet, au milieu d'occupations absorbantes, d'exécuter les mille et une besognes qui permettent la bonne marche de notre Société avec une science et une conscience qui me confondent après une année tout autant et même bien plus qu'au premier jour.

Mais il est deux questions qui me paraissent vitales pour l'avenir de la Société de Physique et à ces deux questions je voudrais, si vous me le permettez, consacrer quelques minutes. Elles concernent la structure de nos séances scientifiques et la forme de nos *Archives*.

Au sujet des séances, il apparaît de discussions, tant publiques que privées, que nous sommes tiraillés, si j'ose dire, entre deux opinions contraires. Les uns voudraient qu'on réservât des séances déterminées à chaque discipline; ainsi on n'aurait plus besoin, comme maintenant, d'écouter pendant une heure ou plus l'exposé de recherches dont le but et l'intérêt nous échappe pour entendre enfin le morceau pour lequel on est venu et qu'on peut apprécier.

Les autres, au contraire, soutiennent que l'un des buts essentiels de la Société de Physique, c'est d'intéresser les non-spécialistes à nos propres recherches et de leur faire connaître les raisons et les résultats de nos efforts; ils estiment en somme que nous avons un devoir d'instruction mutuelle.

Il est inutile de se dissimuler que nos séances ne conviennent plus tout à fait à nos membres. J'en veux pour preuve le petit nombre (8 – 10 – 12) qui y assiste; ce qui revient à dire que quatre membres au moins sur cinq préfèrent lire les *Comptes rendus* plutôt que d'écouter les communications. Mais il faut avouer que nous avons fait peu d'efforts pour intéresser nos collègues (et quand je dis *nous*, ce n'est pas pour employer un pluriel de pure forme, mais bien parce que je me sens moi-même coupable) et que nous avons trop utilisé la Société de Physique

comme une tribune d'où l'on parle par-dessus la tête des auditeurs (bien aimables mais considérés comme incompétents) pour atteindre les véritables intéressés, au delà des monts et des mers. Je lègue à mon distingué successeur, M. le professeur Frommel, le problème en son entier, sans pouvoir proposer de solution. J'ai reçu, il est vrai, plusieurs suggestions et je crois qu'il pourrait être bon de les examiner, si cette étude devait être comprise dans le programme du nouveau président.

Le second point (et dernier, car votre temps est mesuré et je crains bien d'avoir déjà bavardé), le second point donc, c'est celui des *Archives*. Vous savez que la Société de Physique en a repris la gestion, héritant à la fois d'un fort petit porte-monnaie et d'une magnifique tradition scientifique. A condition de nous garder de toute folle dépense, nous osons croire la question financière résolue. Il est moins certain, en revanche, que nous puissions maintenir la tradition scientifique. La formule des *Archives* — qui était en fait la formule d'une revue pour hommes cultivés — semble avoir fait son temps. On fait paraître ses travaux dans le *Bulletin de la Société botanique*, dans *Candollea*, dans les *Helvetica Chemica Acta*, *Experientia*, etc., etc., et l'on se demande pourquoi d'autres publient encore dans les *Archives*.

Croyez bien que je me fais à moi-même l'effet d'un sauvage en disant de telles horreurs et l'ancien comité des *Archives*, s'il m'écoute, doit regretter d'avoir mis en nous sa confiance. Mais je constate simplement, sans gaieté de cœur, que les princes de la science, les Einstein pour prendre cet exemple, ne choisissent plus les *Archives* pour faire connaître au monde leurs découvertes. J'y vois un signe que les besoins ou les goûts — ou tous les deux — ont changé; et je crois que nous ferions bien d'en prendre conscience pour en tirer la leçon.

Ce sont deux problèmes d'organisation auxquels notre Société devra trouver prochainement une solution; ils sont nés de deux tendances en quelque sorte complémentaires de l'homme de science moderne. En effet, celui-ci parle une sorte de dialecte que personne ne comprend plus dans son entourage immédiat et il recherche des contacts plus lointains: il éprouve le besoin d'envoyer son message au spécialiste son confrère.

Mais encore, sachant qu'il dépend pour son progrès d'autres sciences qu'il ignore beaucoup trop, il s'efforce, timidement, maladroitement peut-être, à deviner ce qui se passe dans les autres cellules. La Société de Physique peut être à la fois la tribune d'où l'on parle au monde et aussi le salon où s'échangent les recettes et les idées générales. C'est cette synthèse que nous devons réussir si nous voulons effacer la matité légère qui ternit un peu notre très ancien lustre.

Charles BÆHNI.

ARNOLD PICTET
1869-1948

Le 1er avril dernier, la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève perdait en la personne d'Arnold Pictet un de ses plus anciens et de ses plus fidèles membres. En effet, c'est en 1897 qu'il fit son entrée dans notre société, et récemment, au cours de la séance du 6 novembre 1947, notre président M. Rossier avait le rare privilège de lui remettre une adresse lui exprimant les félicitations et la reconnaissance de notre compagnie à l'occasion de son cinquantenaire de sociétariat.

Sa fidélité, il l'a prouvée au cours de ce demi-siècle d'activité scientifique en présentant d'année en année en de nombreuses communications les résultats de ses recherches. Trésorier de 1903 à 1913, il présida notre société en 1917.

Résumer ici l'œuvre d'Arnold Pictet n'est pas chose aisée car sa production fut abondante et variée. Depuis la séance de décembre 1896 où le jeune employé de banque se risquait pour la première fois, non sans hésitations, à faire part de ses observations à l'intimidant auditoire d'alors, plus de deux cents publications ont vu le jour. Elles sont le fruit de qualités qui ont caractérisé la personnalité d'Arnold Pictet, la passion pour une vocation qui dès son plus jeune âge fut irrésistible et finit par occuper toute sa vie; la constance dans l'effort, l'énergie au travail dans des circonstances parfois difficiles. C'est ainsi que nous voyons Arnold Pictet étudiant, suivant les cours de